

Les hyènes de La Secte se déchaînent contre Zemmour



Par Lucien Samir Oulahbib

Plus besoin de débattre, il suffit d'avoir des hallucinations de « virus », d'ânonner la locution « peste brune » pour les plus sophistiqués. Il suffit d'avoir la « nausée » et de l'envoyer se faire... pour que certaines duellistes de caniveau satisfassent leurs besoins d'en découdre. Et le tour semble en effet joué, saupoudré peut-être à un autre niveau de divers échanges faussement fleuris, en attendant la balle dans le buffet, ce qui ne saurait tarder.

Car *La Secte* au Pouvoir brûle de faire comme ses aînés, y compris au sens littéral, ou la pratique de la terre brûlée, de l'incendie préalable à coup de kalachnikov verbal (pour l'instant).

Et même lorsqu'un Mélenchon prétend élever le débat en sommant l'actuel hôte de l'Élysée de s'y plier, il participe lui aussi à cette dénaturation des conditions démocratiques de la confrontation politique, ne serait-ce qu'en ne demandant pas à ce que ce dernier se distancie des propos outranciers de ce bateleur de bas étage ayant ainsi traité Zemmour de « virus ». On croyait ce vocabulaire cantonné aux idiomes feutrés du pseudo « national » socialisme, alors que visiblement la Secte renoue aussi avec l'original chez Lénine lorsque ce dernier traitait ses opposants « d'insectes nuisibles, poux ». Les maoïstes ajoutent 'vipère lubrique', d'où sans doute le silence de tous ces néo-léninistes et post-trotskistes au pouvoir qui brandissent la nécessité d'un « passe idéologique », pendant au passe hygiéniste qu'ils critiquent mollement, tandis que d'aucuns veulent le rendre pérenne avec comme *solution ultime* l'injection obligatoire.

Ainsi, plutôt que d'opposer des arguments sérieux, de faire des critiques même acerbes, *La Secte* ivre de puissance (et plus si affinités...) envoie ses seconds couteaux faire le sale boulot de coupe-jarrets idéologiques.

Cela suffira-t-il, alors que certains yeux se dessillent ? Rien n'est moins sûr... Même si les courroies de transmission de *La Secte* loin de calmer le jeu amplifient cette mécanique, machine terrible lancée contre la Démocratie dans l'indifférence de moins en moins générale.